GHIZLANE AGZENAÏ

Ghizlane Agzenaï
Totem

RECONSTRUIRE LE MONDE

Abstraction géométrique. L'expression paraît usée, un brin désuète. Elle sent bon les années 1930. Pourtant, elle veut bien dire ce qu'elle veut dire : « Forme d'expression que l'on rencontre en peinture non figurative et qui utilise des formes géométriques associées à diverses couleurs que l'on dispose en aplats dans un espace bidimensionnel. »

On pense à Mondrian. Dont la simplicité révolutionnaire, l'évidence absolue, la puissance confondante, la sophistication extrême, la joie, ont été popularisées auprès d'un immense public par une petite robe courte, droite et sans manches, toute bête et pourtant explosive. La fameuse robe Mondrian, signée Yves Saint Laurent.

La série de robes dites Mondrian a été dessinée par le génial couturier dans les années 1960. Les œuvres de Piet Mondrian, dont elles sont très directement inspirées, datent, elles, des années 1920. C'est dire que l'abstraction géométrique n'est pas chose nouvelle dans l'art moderne occidental.

Et pourquoi donc, cette forme d'art-là nous apparaît-t-elle, aujourd'hui, toujours aussi moderne, contemporaine même, aussi « fraiche » ?

Il y a quelque chose d'essentiel dans l'abstraction géométrique qui nous émeut profondément. Qu'est-ce donc ? Je ne saurais personnellement le définir. La géométrie est la forme la plus concrète, la plus aisément « appréhensible », de la plus exacte – et paradoxalement, plus poétique – des sciences que l'être humain ait inventée. Les mathématiques sont un des fondements premiers de ce qu'on appelle la Civilisation. Songeons aux pyramides de l'Egypte pharaonique.

Une des formes les plus raffinées et les plus spirituelles – au sens métaphysique du terme – que l'Humanité ait créée dans la discipline de l'ornement, reste ce qu'il est convenu d'appeler l'art du zellij arabo-andalou, ou mauresque. Celui, jadis, tant omniprésent dans l'Andalousie musulmane, puis au Maroc et ce, jusqu'à aujourd'hui.
On a tendance à l'oublier, mais, à la source, ces combinaisons-compositions, motifs si puissamment imbriqués, si faussement répétitifs, qui font cet art pariétal qu'est le zellij, sont l'œuvre de grands géomètres, des mathématiciens, des poètes. Et non celle de nos valeureux maâlems (ou maîtres-artisans), appliqués à reproduire le geste ancestral, auxquels nous avons affaire aujourd'hui.

Et puis, et puis. Il y eut l'invention de l'architecture moderne. L'un des principaux prophètes de cette religion-là, fut, incontestablement Le Corbusier. Un Suisse de culture protestante. Intransigeant, intolérant, génial : autrement dit un Mahdi (Messi). Lui-même raconte, quelque part, sa « révélation ». Il était sur un bateau, face à la baie d'Alger. Il a « vu » cet amas de formes blanches et cubiques qu'était la Kasbah d'Alger. L'architecture moderne était née. Le concept de volumétrie aussi. Le dépouillé.

La volumétrie est un des mots-clés pour comprendre le travail de Ghizlane Agzenaï. Volumétrie. Géométrie. Dépouillement. Lignes droites. Horizontales, verticales, diagonales. Perspective. Utopie. Le monde n'est pas cet amas sédimental, torturé et tortueux. Le monde est « appréhensible » et compréhensible. Le monde est « ordre, beauté et volupté ».
Car il y a, chez Ghizlane Agzenaï, un amour fou de la couleur. Des bandes de couleurs franches et brutales, qui, superposées, font de la douceur. Le monde n'est pas, mais le monde devrait être harmonie.

Des bandes. Des bandes de couleurs franches, en aplats. Disposées de telle manière que le monde ait l'air d'être ordonné. Serein. Equilibré. Joyeux et poétique. Propre et ordonné. Le monde simple, pour ne pas dire simpliste, dans lequel nous aimerions voir nos enfants – éternellement enfants – évoluer. Une musique belle, harmonieuse et sereine. Erik Satie.

Utopie.
Quand on la questionne sur ses influences, l'artiste cite un tas de gens prestigieux. J'en retiens deux : Frank Stella et Vasarely.

Oublions Stella. Il se trouve, par hasard – mais je ne crois pas au hasard -, que Vasarely connaît, aujourd'hui, une incroyable consécration posthume. Il se passe, en ce moment, la première grande rétrospective française, consacrée à Victor Vasarely, le père de l'art optique – Opt'art pour les intimes – au Centre Pompidou.

L'utopie de Vasarely voulait que son art soit un art de rue. Il y est partiellement arrivé. Il est important de savoir que Ghizlane Agzenaï a commencé par la peinture murale. Comme Vasarely, elle était animée par le désir de transformer le quotidien des gens, en « animant » la rue.

Cette autodidacte, ex-pubarde, née à Tanger, mais ayant adopté Casablanca comme ville de vie et de passion, s'est, d'abord, intéressée à la peinture murale. C'est dans cette première passion-formation qu'elle a le plus brillé. Paris, Barcelone, Linz (Autriche), Rabat… Ses peintures murales ont fait leur œuvre : animer l'espace public, attirer le regard du passant et, qui sait ? Avoir changé l'humeur de sa journée. A La Galerie 38, Ghizlane Agzenaï vivra son premier solo show, comme on dit maintenant. J'ai eu le plaisir de voir une grande partie des œuvres achevées destinées à l'exposition. Et je dis : indépendamment du fait que Ghizlane Agzenaï est sincère dans sa démarche, elle est dans le vrai !

Je ne sais pas pourquoi Ghizlane Agzenaï n'a pas l'air de s'en rendre compte : mais elle est l'héritière directe d'un Melehi. Chromatiquement parlant, pour le moins. Je vais oser : elle est le délicieux croisement entre Vasarely et Melehi – pionnier de la peinture moderne marocaine, s'il en est.

Que dire de plus ? Que le royaume chérifien a, depuis le début du XXe siècle, produit une œuvre plastique, totalement inscrite dans le mouvement moderne international. Pour des raisons mystérieuses qu'il ne convient pas, en cet espace, de développer.

Toute à sa création, Ghizlane Agzenaï n'a pas l'air de le savoir. Mais, elle est la digne héritière d'une tradition picturale marocaine moderne, dont nous sommes plus que fiers : orgueilleux.

Pour clore, le vieux critique d'art que je suis, reste proprement stupéfait que cette jeune femme n'ayant fait ni une école des beaux-arts, ni une école d'architecture, maîtrise autant et l'art de la couleur et celui de la volumétrie.

JAMAL BOUSHABA

REBUILDING THE WORLD

Geometric abstraction. The expression seems used, a bit out-dated. It has the pleasant aroma of the 30's. Yet, it means what it means: « Form of expression that we find in the non figurative paint and that uses geometric forms associated to multiple colours and that are positioned on a solid swath of colour in a two dimensional space. »

We think of Mondrian. Whose revolutionary simplicity, absolute obviousness, confounding power, extreme sophistication, joy, have been popularized with the public through a little short dress without sleeves, very simple yet explosive. It is the famous Mondrian dress designed by Yves Saint Laurent.

The brilliant fashion designer has designed the series of dresses called Mondrian in the 60's. The artworks of Piet Mondrian, from whom the dresses are directly inspired, date back to the 20's. This shows that geometric abstraction is not something new in the occidental modern art.

So why then, this form of art appears to us, today, always modern, even contemporary, still « fresh »?

There is something essential in the geometrical abstraction that moves us deeply. What it is? I wouldn't know how to define it personally. The geometry is the most concrete form, the most understandable, of the most precise – and paradoxically, the most poetic – science that the mankind has invented. Mathematics is one of the founding principles of what we called the Civilisation.
Think about the pyramids of the Pharaoh's Egypt.

One of the forms the most sophisticated and spiritual – in a metaphysical meaning – that mankind has created in the discipline of ornament, is what we agreed to call the art of arabic-andalusian or moorish zellij. Formerly, the one so omnipresent in the Muslim Andalusia, then in Morocco until today.

We have an inclination to forget, but, at the root of, these compositions-combinations, patterns so powerfully nested, so falsely repetitive, that are characteristic of zellij, there is the work of brilliant geometrician, mathematician and poets. Not the one from our brave maâlems (or master-artisan), applied to reproduce the ancestral move, with whom we deal today.
And so, and so. There was the invention of modern architecture. One of the main prophets of this religion was, undoubtedly, Le Corbusier. A Swiss man from a protestant culture. Intransigent, intolerant, brilliant: in other words a « Mahdi » (MESSI). He tells himself, somewhere, the story of his « revelation ». He was on a boat in front of Algier bay. He « saw » this cluster of white and cubic shapes that was the Algier Kasbah. The modern architecture was born. The concept of volumetry also. The pared-down.

The volumetry is one of the key word to understand the work of Ghizlane Agzenaï. Volumetry. Geometry. Starkness. Straight lines. Horizontal, vertical, diagonal. Perspective. Utopia. The world is not a sedimental cluster, tortured and tortuous. The world is « understandable » and comprehensible. The world is « order, beauty and delight. »

Because there is in Ghizlane Agzenaï a crazy love for colour. Marked and unexpected stripes of colour that overlapped make contentment. The world is not, but the world should be harmony.

Stripes. Marked stripes of colours, in swath. Arranged in such a way that the world seems organised. Serene. Balanced. Happy and poetic. Clean and organised. The simple world, not to say simplistic, where we would like to see our children – eternally children – evolve. A beautiful music, harmonious and serene. Erik Satie.

Utopia.
When we ask her about her influence, the artist names many prestigious people. I keep two of them: Frank Stella et Vasarely.

Forget about Stella. It happens, by coincidence – but I don't believe in coincidence-, that Vasarely knows, today, an unbelievable posthumous recognition. At the moment, at the Centre Pompidou, is happening the first big french retrospective dedicated to Victor Vasarely, the father of optical art – Opt'art for those in the know –.

The utopia of Vasarely wanted that his art was an art for the streets. He partially succeeded. It's important to know that Ghizlane Agzenaï started to paint murals. Like Vasarely, she is motivated by the desire to transform the everyday life of people, by « animating » the streets.

This self-taught, former adwoman, born in Tangier, but considering Casablanca as her hometown, has been first interested by urban art. It's in this first formation-passion that she has succeeded the most. Paris, Barcelona, Linz (Austria), Rabat…Her murals have done their work : animate the public space, catch the eye of the spectator and who knows ? Changed his mood of the day.

At La Galerie 38, Ghizlane Agzenaï will have a first solo show. I had the pleasure to see a big part of her finalised artworks. And I say: independently of the fact that she is sincere in her approach, she is also authentic!

I don't know why Ghizlane Agzenaï doesn't seem to realize it but she is the direct heir of a Melehi. Chromatically speaking at least. I am going to dare: she is the delicious crossing between Vasarely and Melehi – pioneer of the Moroccan modern art, if any.

What to say more? That the kingdom of Morocco has, since the beginning of the 20st century, produced a body of work that fit in totally in the international modern movement.
For mysterious reasons that are not suitable to develop here.

Everything to her creation, Ghizlane Agzenaï doesn't seem to realize. But she is the honourable heir of a modern Moroccan pictorial tradition that we are more than proud of.

To conclude, the old art critic that I am, stays stunned by this young woman that has never been to art school nor in an architecture school and that masters as much the art of colour as the one of volumetry.

JAMAL BOUSHABA

Translated for the original text in French

Totem 40
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
150 x 200 cm

Totem XII
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 100 cm

Totem 30
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
150 x 150 cm

Totem W
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
260 x 240 cm

Totem Z
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
100 x 100 cm

Totem ZII
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
100 x 100 cm

Totem 21
2018
Acrylique sur panneau en bois / Paint on Wood
110 x 152 cm

« L'exemple de Ghizlane montre tout ce qu'on peut faire grâce à de la passion, une forte conviction et le courage de prendre des risques.

Elle nous a surpris par cette rapidité qui lui a permis de trouver un style qui semble être une fondation artistique solide après avoir expérimenté différentes techniques et esthétiques. Il semble qu'elle ait trouvé le langage visuel qui lui correspond.

Ghizlane Agzenaï est une artiste courageuse, qui utilise son enthousiasme et sa joie pour créer et capter votre attention avec ses couleurs vives et ses compositions de formes géométriques. On est fiers de la voir évoluer dans ce sens et nous sommes curieux de voir ce que l'avenir lui réserve. »

CHRISTOPH ET FLORIN SCHMIDT-LOW BROS

« The example of Ghizlane shows how much you can achieve through passion, a strong believe and the courage of taking a risk.

She surprised us how quick she came up with something that seems to be a sustainable foundation, after experimenting with different techniques and aesthetics. It seemed she found the right visual language for herself.

Ghizlane Agzenaï is a courageous artist, channeling her excitement and joy to create into her work which catches your attention with its bold colors and shapes in geometric compositions. We are proud to see her going her way and curious what the future holds for her. »

CHRISTOPH & FLORIN SCHMIDT-LOW BROS

Totem 32
2018
Acrylique sur panneau en bois / Paint on Wood
127 x 135 cm

Totem 212
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 140 cm

Totem temple of love
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
150 x 250 cm

Totem Virgo
2018
Acrylique sur panneau en bois / Paint on Wood
120 x 131 cm

Totem 100
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
150 x 200 cm

Totem W II
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
200 X 300 cm

Totem 23
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 200 cm

AU PLUS PRES DE L'ARTISTE...

Par Firdaouss Mouani

Ghizlane Agzenaï, en quelques mots.
Déterminée, optimiste, énergie positive.

Peux-tu nous parler de ton parcours ?
Ayant baigné dans le monde du graphisme et du design, j'ai toujours eu un goût prononcé pour les signes de la modernité graphique : tags, graffitis, BD, jeux-vidéos etc. C'est donc sous cette influence que je me suis passionnée pour l'art, et en particulier l'art urbain. Il y a quelques années, j'ai pris la décision de m'envoler pour Berlin pour travailler avec le duo d'artistes Low Bros. Ce fut l'élément déclencheur, incontestablement l'une des meilleures décisions de ma vie. C'est donc à Berlin que j'ai débuté ma carrière d'artiste urbaine. Par la suite, j'ai été bookée à Berlin pour un group show avec d'autres artistes urbains et contemporains talentueux. Depuis, j'ai plusieurs projets en cours et mon premier solo show se tiendra sous peu à La Galerie 38.

Pourquoi l'art urbain ?
Dans l'art urbain, c'est ce côté impressionnant qui m'attire. On est tout de suite transporté dans un autre monde. J'ai toujours adoré toutes ces choses qui invitent à rêver, à nous extraire de la réalité le temps d'un moment, à dépasser nos limites. L'art urbain fait partie de cet univers qui évoque le beau, le sensationnel et qui casse le réel.

Quelles sont tes inspirations, tes artistes de référence ?
L'architecture et mes voyages influent fortement sur mon art. Pour ce qui est des artistes, j'ai toujours apprécié le travail de Frank Stella, Felipe Pantone, Kaws, Aakash Nihalani, Victor Vasareli, James Turrell, ou encore l'architecte Freddy Mamani Silvestre.

Formes géométriques et couleurs vives sont ta marque de fabrique. D'où t'es venu ce désir de faire danser les formes et les couleurs, les imbriquer les unes aux autres ?
Après quelques expérimentations formelles et recherches autour de l'esthétique abstraite, je me suis intéressée au mouvement de l'Op'Art où les formes géométriques créent l'illusion de 3D. La participation active du spectateur est suggérée pour appréhender l'œuvre. C'est à partir de là que j'ai décidé de me focaliser sur ces jeux de mouvements et de superposition, dans une constante quête de l'harmonie et du beau.
Que ces formes géométriques se juxtaposent et s'entrelacent est, à mon sens, une belle manière d'évoquer la connexion qu'il y a entre les hommes et tous les éléments de la vie.

Tu appelles tes œuvres TOTEM. Cela fait référence à quoi ?
Je cherchais un mot qui soit en adéquation avec l'esprit de mon travail, ma vision. J'ai découvert que le totem était un objet représentant un esprit bienveillant, un objet qui diffuse une bonne énergie. Et c'est exactement ce que j'ai envie de transmettre à travers mes œuvres.

Ta participation au festival Jidar en 2018 a été fortement remarquée. Tu as, entre autres, peint une énorme fresque sur la façade du Musée Mohammed VI.
J'ai connu le directeur artistique de Jidar quand je travaillais avec les Low Bros. Ce dernier m'a proposé de me joindre à l'aventure. C'est une belle opportunité qui m'a été offerte. Outre les installations de Totems dans la Médina de Rabat, je me suis également vu confier l'un des murs de la façade du Musée Mohammed VI que j'ai habillé de l'un de mes Totems.

Ton parcours a aussi et surtout été ponctué par tes expériences à l'étranger. Barcelone, en Espagne, Paris, en France, Linz, en Autriche sont autant de villes qui ont été marquées par tes Totems. Peux-tu nous en dire plus ?
J'ai été invitée à participer au Mur d'Oberkampf à Paris, à un festival à Barcelone et à peindre un mur à Linz dans le cadre du Mural Harbor. A chaque fois, c'était d'excellentes expériences, enrichies par des rencontres avec des artistes d'envergure. Ces projets à l'étranger m'ont donné l'opportunité de diffuser mon art à plus grande échelle, de partager mon travail.

Aujourd'hui, tu prépares ton premier solo show au Maroc, à Casablanca, à La Galerie 38. Qu'est-ce que cela représente pour toi ?
C'est une consécration. Je suis très fière et ravie que cette première exposition ait lieu dans la ville où j'ai grandi, et qui plus est, dans une galerie référence telle que La Galerie 38. Je suis heureuse de partager avec le public casablancais, et plus généralement marocain, mon art et ma vision.

Qu'aimerais-tu transmettre au public à travers cette exposition ?
Transmettre des ondes positives, de la bonne énergie, de l'optimisme, de la force, transporter le public dans mon univers plein de couleurs et de formes diverses. J'aimerais l'inciter à rêver, à imaginer d'autres dimensions avec cette impression de 3D et à travers les illusions d'optique que l'on peut retrouver dans mes œuvres.

Tu as utilisé différents mediums pour cette expo. Toiles, structure lumineuse, structures en bois, totems en papier et totem sur mur. Cette diversification te semble-t-elle nécessaire pour ton évolution ?
J'aime bien toucher à tout, je trouve que cette diversification rend les couleurs et les formes plus riches. Je ne veux surtout pas me limiter, me cloisonner à un seul medium. J'essaye de jouer avec les attributs techniques et artistiques de notre époque pour un rendu où la ligne, la forme géométrique et la couleur deviennent par eux-mêmes signifiants.

Quels sont tes projets à venir ?
Dans un avenir proche, je vais participer à un festival à Vigo, en Espagne, vers la fin du mois d'avril, début du mois de mai. Une énorme enceinte de 210m² d'un collège sera habillée de l'un de mes totems. Je suis impatiente de voir se concrétiser ce projet et de faire découvrir à mon public le résultat.

CLOSER TO THE ARTIST...

by Firdaouss Mouani

Ghizlane Agzenaï in a few words.
Determined, optimistic, positive energy.

Can you tell us about your path?
As I've always been immersed in the world of graphics and design, I've always had a pronounced passion for the signs of graphic modernity: tags, graffiti, comics, video games etc. Therefore, it's naturally behind this influence that I got a passion for art and particularly for urban art. A few years ago I took the decision to leave Casablanca for Berlin to work with the artist duo Low Bros. That was the trigger for me. Undoubtedly, it was one of the best decisions of my life. I started being an urban artist in Berlin. I then got booked in Berlin for a group show with many other very talented urban and contemporary artists. Since then, I've had many on-going projects including my first solo show which will take place at La Galerie 38.

Why Urban Art?
I'm attracted to the impressive side of urban art. When we look at urban art, we are immediately taken into another world. I've always loved things that instigate dreams, that invite us to escape the reality for a moment and push our mental limits. Urban art makes part of this world that recalls the beauty, the spectacular and that which breaks the reality.

What are your inspirations, your artists of reference?
The architecture and my travels have a big influence on my art. Regarding the artists, I love the work of Frank Stella, Felipe Pantone, Kaws, Aakash Nihalani, Victor Vasareli, James Turrell, or the architect Freddy Mamani Silvestre.

Geometric shapes and bright colours are your trademark. Where did the desire to make dance the shapes and the colours come from?
After some formal experiments and research around the abstract aesthetic, I found myself interested in the Optical Art movement where the geometrical shapes create the illusion of 3D. The active participation of the spectator is required to consider the artwork. From that point, I decided to focus my work on these games of movement and overlaying in a constant quest of seeking the beauty and the harmony. The fact that those shapes are interconnected is also a reference to the connection that exists between mankind and the elements of life.

You call all your artworks « Totem ». What does it refer to?
I was looking for a word that matched with my working spirit and my vision. I've discovered that the word totem represented an object that embodies a benevolent spirit. It's an object that radiates a positive energy and that is exactly what I want to share with my artworks.

Your participation to the festival Jidar in 2018 was strongly noticed. You have, among others, painted a huge mural on the facade of the Museum of Contemporary Art Mohamed VI.
I knew the artistic director of Jidar when I was working with the Low Bros. He proposed that I join the Jidar adventure. It's a great opportunity that I had. In addition to the installations of totems I made in the old medina, I had also the chance to paint one of the murals of the facade of the Museum of contemporary art Mohamed VI.

Your career has been also and specially punctuated by experiences abroad. Barcelona, Paris, Linz have been marked by your totems. Can you tell us more?
I was invited to paint the mural at Le Mur Oberkampf in Paris, to participate in a festival in Barcelona and paint a mural in Linz, at Mural Harbor. Each time, it was a great experience enhanced by meeting with amazing artists. These projects abroad gave me the opportunity to share my art on a larger scale.

Today, you are preparing your first solo show in Morocco, in Casablanca, at La Galerie 38. What does it represent for you?
It's a real achievement. I'm very proud and happy to do my first solo show in the city where I grew up and in a gallery such as La Galerie 38. I will be happy to share my art and my vision with the people of Casablanca and the rest of Morocco.

What do you want to share with the public through this show?
I want to share positive vibes, good energy and strength. I want to transport the people into my world full of colours and shapes. I would like to invite people to dream, imagine other dimensions with the impression of 3D and the optical illusions that you can find in my artworks.

You have used different mediums for this show. Canvas, light sculpture, wood sculptures, paper totems and mural. Is this diversification necessary to your evolution?
I like to try a lot of different things. I think that this diversification makes the shapes and colours more interesting. I don't want to limit myself and stick to one medium. I like to play with the technical and artistic attributes of our time for a result where the line, the geometrical shape and the colour become significant themselves.

What are your upcoming projects?
In May, I will participate in a festival of urban art in Vigo, in Spain. I will be painting on the enclosure of a high school that measures 210 m². I can't wait to see this project finalised and for me to share it.

Totem 8
2018
Acrylique sur panneau en bois / Paint on Wood
114 x 114 cm

Totem X
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
160 x 120 cm

Totem Barcelona
2018
Acrylique sur panneau en bois / Paint on Wood
120 x 189 cm

Totem purple
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
150 x 150 cm

Totem 33
2018
Acrylique sur panneau en bois / Paint on Wood
147 x 120 cm

Totem 50
2018
Acrylique sur panneau en bois / Paint on Wood
120 x 115 cm

Totem 31
2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 140 cm

1 : 24 x 29 cm
2 : 27 x 29 cm
3 : 26 x 23 cm
4 : 34 x 33 cm
5 : 25 x 28,5 cm
6 : 26 x 21,5 cm
7 : 17 x 21 cm
8 : 32 x 35 cm
9 : 37 x 39 cm

Sans titre
2018
Papier / Paper
Dimensions variables

Tangéroise de naissance, Casablancaise de cœur et Citoyenne du monde de par son art, Ghizlane Agzenaï a développé au fil des années un style artistique reconnaissable au premier coup d'œil. Des formes géométriques et des couleurs qui transportent l'œil dans une dimension métaphysique où chacun peut laisser libre cours à l'expression de ses émotions. Une dimension où chaque ligne, chaque angle, chaque nuance et chaque entrelacement peut être interprété à l'infini au gré de la sensibilité de chacun.
Les œuvres de Ghizlane Agzenaï se déclinent sur autant de matériaux, de supports et de formats que son imagination le lui dicte : murs, bois, carton, papier, toile, électricité, métal... Les possibilités sont infinies et chaque idée aboutie est pensée comme un totem offert au monde, pour apporter de bonnes ondes et de la positivité.

From Tangier by birth, from Casablanca at heart and citizen of the world by her art, Ghizlane Agzenaï has developed with the years an artistic style that is recognisable at first sight. The geometrical shapes and colours transport the eye into a metaphysical dimension where each one can express their emotions freely. A dimension where each line, each angle, each colour and inter-connection can be interpreted in an infinite way depending on the sensitivity of each one.
The artworks of Ghizlane Agzenaï exist in as much mediums, material and formats that her imagination tells her: murals, wood, paper, canvas, light, metal...The possibilities are infinite and every idea is thought of as a totem offered to the world in order to bring good vibes and positivity.

MURS

Avril 2018	*Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Festival Jidar, Rabat, Maroc*
Août 2018	*Le Mur d'Oberkampf, Paris, France*
Octobre 2018	*Us Barcelona, Barcelone, Espagne*
	Mural Harbor, Linz, Autriche

EXPOSITIONS

Mars 2019	*Totem, La Galerie 38, Casablanca, Maroc*
Février 2018	Exposition Collective *States of Contemporary Paintings, Dasthe Art Gallery, Casablanca, Maroc*
Avril 2017	Exposition Collective *What the weekend is 2, Alte Munze, Berlin, Allemagne*
Juin 2017	Exposition Collective *WE !48, 48 hours of Neukolnn, Berlin, Allemagne*
Octobre 2017	Exposition Collective *Casablanca Design Week, Ecole des Beaux-Arts, Casablanca, Maroc*

MURALS

April 2018	*Museum of Contemporary art Mohammed VI, Rabat, Morocco*
August 2018	*Le Mur d'Oberkampf, Paris, France*
October 2018	*Us Barcelona, Barcelona, Spain*
	Mural Harbor, Linz, Austria

EXHIBITIONS

March 2019	*Totem, at La Galerie 38, Casablanca, Morocco*
February 2018	Group Show *States of Contemporary Paintings, Dasthe Art Gallery, Casablanca, Morocco*
April 2017	Group Show *What the week-end is 2, at Alte Munze, Berlin, Germany*
June 2017	Group Show *WE !48, 48 hours of Neukolnn, Berlin, Germany*
October 2017	Group Show *Casablanca Design Week, Art School, Casablanca, Morocco*

Remerciements de l'artiste :

Lotfi Agzenaï, Amal Lamarti, Yasmine Agzenaï, Younes Gharbaoui, Hassan Agzenaï, Camille Repellin, Maria Iben Jellal, Loubna Lahlou, Haja Camara, Silvia Mencaraglia, Ludmila Rougeot, Sophie van Bever, Constance Vidal, Christoph Schmidt, Florin Schmidt, Mouna Belgrini , Azzedine Salem, toute l'équipe de La Galerie 38 et toutes les personnes qui m'ont soutenues pendant la réalisation et la production de cette exposition.

Acknowledgment from the artist :

Lotfi Agzenaï, Amal Lamarti, Yasmine Agzenaï, Younes Gharbaoui, Hassan Agzenaï, Camille Repellin, Maria Iben Jellal, Loubna Lahlou, Haja Camara, Silvia Mencaraglia, Ludmila Rougeot, Sophie van Bever, Constance Vidal, Christoph Schmidt, Florin Schmidt, Mouna Belgrini , Azzedine Salem, all the team from La Galerie 38 & all the people that have supported me during the conception & production of this show.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Fouad Maazouz
Yasmine Hatimi (Portrait de l'artiste)

CONCEPTION
Ghizlane Agzenaï
Fatim-Zohra Alaoui
Mohammed Chaoui El Faiz

RÉALISATION GRAPHIQUE
Mouad Atif

IMPRESSION
Imprimerie Direct Print, Casablanca

La Galerie 38
38, Boulevard Abdelhadi Boutaleb
(ex Route d'Azemmour) – Ain Diab
Casablanca, Maroc
www.lagalerie38.com
Mail : lagalerie38@gmail.com
Tél : +212 (0)5 22 94 39 75 / +212 (0)5 22 94 39 96
Dépôt légal : 2019MO1507
ISBN : 978-9954-570-24-1
ISSN : 2028 - 3156

URBAN